

*Lumière éteinte, l'acteur s'éclaire à l'aide d'une lampe.
Les parents sont installés tout autour de la salle.*

TRISTAN : Bienvenue à vous Homo Sapiens. Êtes-vous bien installés ? Parfait.
Vous voilà au coeur d'une grande découverte. Un secret que nous souhaitons partager avec vous :

La machine JK.

Une machine qui revisite l'histoire. Mais chut, découverte top secrète.

Ce qui se passe à l'école Montessori, reste à l'école Montessori.

Vous pouvez encore quitter les lieux si vous ne vous sentez pas capable de tenir votre langue.

Parfait.

Alors, Mesdemoiselles, Mesdames et Messieurs, bon voyage.

NOIR

Musique inquiétante. On entend des bruits d'hommes sauvages arriver dans la salle.

TABLEAU 1 : LA PRÉHISTOIRE

TRISTAN : Hey, bande d'homo néanderthalensis.

COLLECTIF : *Réactions en gromelot.*

TRISTAN : PAUSE ! (*Le groupe se fige*). Je vous mets en version française. On sait que le français n'est pas très doué en langue étrangère.

CHARLOTTE : Appelle-nous les néandertaliens.

TRISTAN : Vous êtes beaucoup plus musculeux que les Sapiens qui nous entourent.

YSÉE : Nous venons d'Eurasie Occidentale.

LAOUEN : Une glacière mon pote.

THAIS : Mais cet or rouge nous réchauffe.

YAEL : Très agréable je dois dire.

TRISTAN : Je vous ai ramené un peu de chair de Mammouth. Chauffez-la et vous verrez mes gars, c'est une tuerie.

ABEL : Tu veux brûler le Mammouth ?

TRISTAN : Yep.

MAIA : Tu fais ça on te silex le corps.

TRISTAN : Oh, tranquille néandertalien. Calme ton silex.

EVANGELINE : On peut le laisser nous montrer sa petite expérience. Si tu échoues, c'est toi qu'on cuit.

YAEL : Vas-y. On te regarde faire.

TRISTAN : (*Il pose le Mammouth dans le feu et attend.*)

COLLECTIF : Ça sent bizarre / Regarde ! / De la fumée / Oh, la viande n'est plus rouge / Elle noircit / Affreux / Tu as gâché notre viande / Sauvage / Hors de notre vue / Qu'on lui coupe la tête !

TRISTAN : Oh, attendez, goûtez-moi ça.

THAIS : Tu es fou !

TRISTAN : Je vous jure que votre digestion en sera meilleure. Croyez-moi sur parole.

AMAURY : Comment veux-tu que l'on te fasse confiance, sale homo Erectus.

YSÉE : Retourne en Asie.

TRISTAN : Je vous rappelle que le « sale » homo Erectus est quand même l'espèce humaine la plus durable qui n'ait jamais vécu, 2 millions d'années. Faites confiance à l'ancêtre.

ROBIN : C'est bon, qu'est-ce que c'est bon...

COLLECTIF : Lâche ça / Tu vas être malade / Quelle horreur...

MAIA : C'est «*mammouthment*» bon ! Goûtez !

COLLECTIF : *Réactions en gromelot.*

TRISTAN : Si vous me détachez je vous fais découvrir un truc de dingue.

THAIS : Quoi ?

YSÉE : On peut lui faire confiance, il a de l'expérience l'homo Erectus.

YAEL : C'est quoi ?

TRISTAN : La sauce barbecue. Allez-y goûtez.

COLLECTIF : *Réactions en gromelot. Le groupe s'allonge, rassasié.*

JOANES : Donne-nous la recette.

TRISTAN : Je ne la connais pas.

CAYLA : Comment ça ?

LAOUEN : La recette ou la vie ?

TRISTAN : Je choisis la vie.

COLLECTIF : *Réactions en gromelot.*

TRISTAN : Demandez aux hommes sages.

TOUS : Où ?

TRISTAN : Tout autour de vous.

COLLECTIF : *Le groupe attaque le public. Au son de la musique, les comédiens retirent leur peau et deviennent des enfants.*

TABLEAU 2 : RETOUR AU PRÉSENT

AURANNE : Incroyable.

SHAMS : Génial.

SARA : Je n'en reviens pas.

JOANES : C'est fou.

MAIA : On peut recommencer.

EVANGELINE : Oui.

ABEL : Tu as trouvé ça où ?

AMAURY : Au fond de la cour, derrière les cailloux.

RAPHAEL : On peut voyager où l'on veut ?

ELYO : Visiblement.

TOUS : Wahoo !

LAOUEN : On peut faire toutes les époques ?

ELYO : Je pense.

YAEL : La machine JK. Une machine pour les enfants, rien que pour nous.

YSÉE : Ça veut dire quoi JK ?

EVANGÉLINE: Janusz Korczak. Un grand bonhomme, il est à l'origine de nos droits.

L'un des rares à avoir pensé aux enfants à une époque où l'on ne se souciait pas d'eux.

CHARLOTTE : Balaise le gars.

ABEL : Moi j'aurai bien voulu découvrir l'Amérique.

Musique inquiétante, tremblement de terre. Les enfants sortent en courant de la salle. Les corsaires en premier.

TABLEAU 3 : INTERLUDE

JOANES : Chers homo sapiens.

AMAURY : Vous faites partie intégrante de la machine Jk.

SARA : Comme personne n'a souhaité quitter les lieux. Nous considérons que vous êtes prêts à faire vivre cette machine.

JOANES : Voici votre mission.

AMAURY : Si vous l'acceptez. Mais comme vous êtes restés, on considère que vous acceptez les termes du contrat.

SARA : Voici les pancartes que vous devrez suivre.

JOANES : Si vous lisez CADAVRE.

AMAURY : Vous devrez jouer les morts.

SARA : Si vous lisez MER.

AMAURY : Vous devrez faire les vagues.

JOANES : Vous suivez ?

SARA : Parfait, on vous souhaite une bonne continuation.

AMAURY : Votre première mission MER.

SARA : Chaque fois que le panneau se lève, vous devrez faire le mouvement des vagues.

Ils sortent.

Ambiance mer.

TABLEAU 4 : SUR LA MER... A NOUS LA TERRE.

C.COLOMB : Venez, nous allons prendre le large. L'Inde nous attend.

TIMÉO : Pourquoi devons-nous y aller en bateau ?

LAURA : Tu préfères y aller par la route de la soie ?

TIMÉO : J'ai le mal des chameaux.

C.COLOMB : Alors il est temps de traverser l'Atlantique. On gagnera du temps pour rapporter les épices, le thé et les textiles.

TIMÉO : Par cette caravelle ?

C.COLOMB : Ce n'est pas n'importe quelle caravelle, c'est SANTA MARIA.

LAURA : Wahoo ! la chance, elle est immense.

TIMÉO : Je ne sais pas si je suis capable.

QUENTIN : Un peu de courage.

C.COLOMB : Tu préfères y aller à la nage ?

TIMÉO : Je ne sais pas nager mon capitaine.

LAURA : Prie pour qu'on ne coule pas.

C.COLOMB : On ne coulera pas. Nous devons honorer la reine Isabelle d'Espagne qui nous soutient dans ce projet.

TIMÉO : On va marquer l'histoire ?

LAURA : On sera dans le guide des records, en 7 mois on y sera.

TIMÉO : 7 mois ?

C.COLOMB : Cessez vos bavardages, en route mes amis.

QUENTIN : Je suis prêt mon capitaine.

C.COLOMB : Alors ce bateau ?

LAURA : Voilà.

C.COLOMB : Il est un peu petit, non ?

QUENTIN : Et celui-là ?

C.COLOMB : Il n'est pas très large. Je veux qu'il fasse 23 m de long et 8 m de large.

LAURA : Comme ça ?

C.COLOMB : Parfait. Alors tout le monde à bord.

TIMÉO : Mon capitaine, j'ai peur.

C.COLOMB : Celui qui a peur est un peureux.

Ils montent sur le bateau. Une corde dessine la coque au sol.

C.COLOMB : A bâbord mon cher Alfred.

QUENTIN : Oui mon capitaine.

C.COLOMB : Mon petit mousse à tribord. Et vous, monter dans votre coquille de noix et avertissez-nous dès que vous verrez la terre ferme.

LAURA : Oui mon capitaine.

C.COLOMB : A moi la barre, à moi la gloire. En espérant que les vents jouent en notre faveur et qu'ils ne nous mènent pas vers un nouveau monde.

Chanson de marin.

QUENTIN : La mer est calme mon capitaine.

C.COLOMB : Une mer d'huile mon cher Alfred, une mer d'huile. Attendons que les vents nous chatouillent un peu la voile pour enfin voir ce qu'à la Santa Maria dans le ventre.

TIMÉO : Mon capitaine, je ne me sens pas très bien, je crois que j'ai le mal de ... (*Il s'évanouit*).

LAURA : Mon capitaine, un ouragan.

C.COLOMB : En place, ne jamais se fier à une mer d'huile mon cher Alfred, ça cache toujours un mauvais présage.

TIMÉO : (*se réveillant*) Mon capitaine, que se passe-t-il ?

C.COLOMB : Gardez le cap mon petit moussaillon, nous affrontons un ouragan.

TIMÉO : Un ouragan ? (*Il s'évanouit*).

LAURA : La mer est folle.

QUENTIN : Tenez bon, ne lâchez rien, ça va secouer.

Ambiance tempête.

Silence. Les marins se relèvent.

C.COLOMB : Tout le monde va bien ?

QUENTIN : Toujours là mon capitaine.

TIMÉO : Mon capitaine, je me sens mieux, où est l'ouragan ?

LAURA : Passez mon grand, tu as eu chaud.

C.COLOMB : Pas de casse ?

QUENTIN : RAS. Le safran fonctionne toujours. (*partie immergée et pivotante du gouvernail orientant le bateau*).

LAURA : Oh mon dieu, terre en vue mon capitaine.

C.COLOMB : Impossible!!!!

LAURA : Oh que si mon capitaine, hommes en vue...

C.COLOMB : Des indiens ?

LAURA : Ils ne ressemblent pas aux indiens d'Inde mon capitaine.

Musique américaine, des tagueurs arrivent.

TRISTAN : Hep !

VICTORIA : Yo !

ROBIN : Hep !

ELYANN : Yo !

TRISTAN : Matez les gars, ils sont trop «chelou».

VICTORIA : On dirait des corsaires.

ROBIN : Ils n'ont pas l'air commode.

ELYANN : On va les saluer à l'américaine.

C.COLOMB : Surtout ne bougez pas.

TIMÉO : Ils sont bizarres ces indiens ?

LAURA : C'est quoi leur tenue ?

QUENTIN : Une matière nouvelle qui va nous rapporter grave de la tune mon capitaine.

C.COLOMB : Surveillez votre langage.

QUENTIN : J'y peux rien mon capitaine. Qui dit nouveau monde, nouveau langage.

VICTORIA : Yo les pirates.

ELYANN : Que faites-vous sur vos barques ? Vous cherchez l'oncle Sam !

LAURA : Je crois qu'ils essayent de communiquer avec nous mon capitaine.

C.COLOMB : Je crois aussi. Restez à l'arrière.

TIMÉO : J'ai peur mon capitaine, je crois que je vais... (*Il s'évanouit*).

QUENTIN : Il ne manquait plus que ça.

TRISTAN : Hey, d'où venez-vous ?

C.COLOMB : De loin, très loin. Nous sommes des explorateurs. Sommes-nous en Inde ?

VICTORIA : En Inde ! Il parle de quoi l'étranger ?

C.COLOMB : Vous êtes des indiens ?

ELYANN : Des indiens !

TRISTAN : Bienvenue en Amérique.

C.COLOMB : L'Amérique ?

VICTORIA : Hey oui, le pays où tous les rêves se réalisent.

LAURA : C'est quoi cette musique ?

VICTORIA : Du rap.

LAURA : Du rap ?

ELYANN : Venez graffer avec nous.

QUENTIN : Graffer ?

LAURA : J'arrive.

C.COLOMB : Ne faites pas ça, on ne les connaît pas.

LAURA : Inutile d'avoir peur de l'étranger, c'est nous les étrangers mon capitaine. Il faut se plier à leurs coutumes et tout ira bien.

C.COLOMB : Vous êtes sûr ?

LAURA : Sûr.

TIMÉO : Mon capitaine, qu'est-ce qui s'est passé ?

C.COLOMB : Restez couché mon petit mousse, on va graffer.

Ils partent graffer ensemble sur une musique de rap. Ils s'échangent les habits.

TABLEAU 5 : INTERLUDE

LYNA : La machine JK nous emmène dans un coin reculé de l'Amazonie.

SASHA : La pancarte suivante est assez particulière.

LYNA : SONS DE JUNGLE.

SASHA : Imaginez une jungle terrifiante où serpent, oiseaux étranges cohabitent.

LYNA : Une jungle où le vent frissonne dans les grandes fougères.

SASHA : Êtes-vous prêts ?

LYNA : Pour vous aider, vous pouvez faire des sons de perroquets, de vent, de Tarzan, de serpent...

SASHA : Laissez libre cours à votre imaginaire même si l'on sait qu'à votre âge ce n'est pas évident.

LYNA : C'est parfait.

SASHA : Vous allez assister à un combat de gorilles.

TABLEAU 6 : COMBAT DE GORILLES

Deux groupes de gorilles s'affrontent.

LYNA : Allez du balai les gorilles.

SASHA : Rentrez chez vous.

LYNA : Vous avez été incroyables.

SASHA : Merci pour votre collaboration.

Musique de farwest...

LYNA : Oh non, vite, cachez-vous, ils arrivent.

SASHA : Ça recommence... Tous aux abris.

NOIR.

TABLEAU 7 : LES REVENDICATIONS DES COW BOY

SHAMS : Alors on fait moins les malins.

AMAURY : Vous croyez que vous allez vous en tirer aussi facilement.

EVANGÉLINE : Où avez-vous mis votre âme d'enfant ?

THAIS : Nous avons quelques revendications à vous faire.

CHARLOTTE : Vous êtes nos otages.

ABEL : Aucune issue, pas le choix, vous devez nous écouter.

COLLECTIF : Plus de liberté / plus de bonbons / plus d'argent de poche / aller au skate parc tout seul / plus de jeux vidéo / plus de bisous / stop au «*pas de commentaire*» / laissez-moi cuisiner seul / plus de confiance en nous, on est capable de faire beaucoup de choses / nous ne voulons plus nous brosser les dents / laissez-nous tranquille, plus de liberté ...

CHARLOTTE : Si vous voulez la vie sauve.

YAEL : Il va falloir signer le nouveau pacte.

ELYO : Le pacte de notre liberté.

SHAMS: On reviendra vous voir.

TOUS : Restez tranquille.

Musique far west.

TABLEAU 8 : « LE PETIT CHAPERON ROUGE » revisité

CHAPERON 1 : La la la la (chantant)

CHAPERON 2 : la la la la la...

CHAPERON 3 : la la la la la...

CHAPERON 4 : la la la la la...

CHAPERON 5 : la la la la la...

CHAPERON 6 : la la la la la...

CHAPERON 1 : Je pense que nous avons un sérieux problème !

CHAPERON 2,3,4 : Oui, je pense.

CHAPERON 5 : Pourquoi sommes-nous dupliquées ?

CHAPERON 6 : Je suis le chaperon de l'histoire.

CHAPERON 2 : Erreur sur la distribution. Je suis le chaperon de l'histoire.

CHAPERON 3 : Désolée de vous contredire les filles mais il n'y a qu'une seule Marilyn et franchement vous n'êtes que les pales copies de moi-même !

LES AUTRES : (*se mettent à glousser*)

CHAPERON 1 : Où vas-tu ?

LES AUTRES : Moi ?

CHAPERON 1 : Non toi !

LES AUTRES : MOI !!!

CHAPERON 1 : Vous toutes !

CHAP 2 : Chez ma mère grand

CHAP 3 : Moi aussi !

CHAP 4 : Moi aussi !

CHAP 5 et 6 : Impossible nous aussi !!!!!

musique Dark Vador

DARK VADOR : *Imitant le loup. Voyant que cela n'effraie pas les chaperons qui se disputent, il recommence.*

CHAP 1 : Qu'est-ce qu'il veut le demeuré ?

DARK : Euh, vous faire peur !

CHAP 2 : Non mais c'est une blague !

CHAP 3 : Il est drôle !

CHAP 4 : C'est toi qui a été choisi pour le rôle ?

CHAP 5 : C'est quoi cette production discount !

CHAP 6 : Que l'on appelle mon agent ? Je suis Marilyn tout de même !

DARK : Oh les pestes, on se calme. Je suis le loup et vous devriez avoir peur !

LES CHAP : Pourquoi ?

DARK : Parce que je suis censé être le méchant de l'histoire.

LES CHAP : Pourquoi ?

DARK : Parce que tu dois courir vite chez ta mère grand. Tu ne te souviens pas? Le premier qui arrive à gagner !

LES CHAP : Pourquoi ?

DARK : Parce que je dois manger ta mère-grand, tu viens la retrouver, je transforme ma voix, tu dis toutes les phrases débiles « Oh tu as de grandes oreilles, de grands bras, de grandes dents et je te mange ».

CHAP 1 : Tu veux rire !

CHAP 2 : Tu nous a bien regardé !

CHAP 3 : Tu vois la forêt !

CHAP 4 : Tu vois ma robe !

CHAP 5 : Tu sais qui je suis ?

CHAP 6 : Tu t'es cru où avec ta cape noire ? Dans Star Wars ?

DARK : Euh.....

CHAP 2 : Allez les filles, on le laisse jouer au petit chaperon rouge. Il n'a pas du voir que nous étions des Marilyn....

CHAP 3 : MONROE s'il vous plaît monsieur le loup.

(elles sortent).

DARK : *(ÉNERVÉ)* C'est quoi ce traquenard !!!!

CHARLIE : Oh que tu es mignonne ma petite. Tire la chevillette et la bobinette cherra !

DARK : Te casse pas Charlie.

CHARLIE : Pourquoi, je ne fais pas bien la mère grand ? J'ai travaillé dur tu sais. Regarde avec ma canne ce que je sais faire.

DARK : Les chaperons sont partis.

CHARLIE : Où?

DARK : Se plaindre à la production, je ne suis pas assez loup pour elles.

CHARLIE : Ah!!!!

ROBIN DES BOIS : Arrière chenapan, viens que je te fasse la peau ! Où est le chaperon rouge.

DARK : Explique lui moi je vais me reposer dans ma loge.

ROBIN : Pourquoi il est si triste ?

CHARLIE : Il ne fait pas assez peur.

ROBIN : C'est vrai que c'est pas terrible.

CHARLIE : Tu es vraiment dur.

ROBIN : J'aurai bien voulu lui piquer son rôle. Et toi tu fais quoi dans l'histoire ?

CHARLIE : Ben ça se voit quand même !!!

ROBIN : Un arbre ?

CHARLIE : *(gesticulant dans tous les sens)*

ROBIN : Tu me fais penser à un gars des années 1900 du cinéma muet...

CHARLIE : Je suis la grand-mère *(il sort très déçu)*

ROBIN : Ah oui, reviens c'est génial ce que tu proposes, maintenant que tu le dis....

TABLEAU 9 : LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

MARIE-ANTOINETTE : Que l'on m'apporte mes converses ?

DAME DE COMPAGNIE : Oui madame.

MA : N'oubliez pas ma coiffe.

DAME : Oui ma reine.

MA : N'oubliez pas de passer en cuisine me prendre quelques sucreries.

DAME : Mais Madame, vous venez de finir les macarons royaux.

MA : Oups, pardonnez ma gourmandise très chère... Vous avez raison de me le rappeler. Je me laisse tellement aller ces jours-ci. Vous ne trouvez pas que j'ai un peu forci ?

DAME : Vous êtes toujours aussi élégante, ma reine.

MA : Appelez-moi mon mari voulez-vous ?

DAME : Bien madame. (*à la porte*) Louis X-V-I, vous êtes demandé.

LOUIS XVI : Madame.

MA : Très cher, je voudrais organiser une fête, une très grande fête.

LOUIS : Encore.

MA : Oui, nous devons profiter très cher, la vie est tellement courte. Une fête à nous en faire perdre la tête.

LOUIS : Ah !

MA : Osez la folie mon ange. Nous allons transformer Versailles.

LOUIS : Mais vous avez repeint le palais des glaces il y a à peine un mois.

MA : Et alors ? Je m'ennuie voyez-vous et lorsqu'une femme s'ennuie elle déprime et se met à grossir, à grossir, à grossir...

DAME : Madame, votre cup cake.

MA : Vous voyez... Merci ma douce. Vous pouvez disposer. Alors mon cher Louis, vous allez me faire venir du sentier les plus belles parures de soie. Je veux des rubans partout, partout. Et si nous déguisons toutes les statues du palais. Je veux des statues d'or.

LOUIS : D'or ?

MA : Oui diantre, de l'or pour le roi et la reine est-ce trop vous demander ?

LOUIS : Le peuple se meurt.

MA : Et bien qu'il mange.

LOUIS : C'est la famine.

MA : J'ai faim. Mademoiselle, venez par là. Ramenez-moi des chouquettes voulez-vous ?

DAME : Maintenant ?

MA : Oui pourquoi ?

DAME : Vous n'avez pas fini votre cup cake.

MA : Donnez-le au peuple. (*Elle rit*).

LOUIS : Vous me faites tourner la tête très chère.

MA : Je le sais mon ange. Tant qu'elle reste bien accrochée.

LOUIS : HUMF !

DAME DE COEUR : Qu'on lui coupe la tête !

MA : Pardon.

DAME DE COEUR : Qu'on lui coupe la tête !

MA : Mon mari sauvez-moi, qui est cette folle ?

LOUIS : Il fallait bien que cela arrive un jour.

MA : Louis, je vous en conjure, faites quelque chose.

LOUIS : Le peuple a faim ma douce.

MA : Mais qu'on leur donne à bouffer, diantre...

BOURREAU : Madame la reine, si vous voulez bien vous approcher de l'échafaud.

MA : Mais arrêtez cette mascarade Monsieur Guillotin. On vous a reconnu, vous me faites perdre la tête. Très belle idée pour mon bal. Nous allons nous déguiser. Louis, voulez-vous vous déguiser en bourreau pour ma fête ?

DAME DE COEUR : Qu'on lui coupe la tête.

PEUPLE : A mort / ah ça ira, ça ira, les aristocrates on les pendra... / A mort la reine / Vive la révolution / Vive la France / A mort la Monarchie / Qu'on lui coupe la tête... / A mort l'autrichienne...

TABLEAU 10 : INTERLUDE

A : La scène suivante a été coupée afin de protéger votre douce sensibilité d'adulte. Vous avez sous vos sièges des sacs anti-vomitifs. Nous allons pouvoir accélérer la scène d'exécution du couple royal et poursuivre l'exploration de la machine JK. Waterloo 1815.

NOIR

TABLEAU 11 : CHAMP DE BATAILLE

SOLDAT 1 : Mon cher empereur, que devons-nous faire ?

NAPOLÉON : Attendre, attendre.

SOLDAT 2 : Mais vous avez déjà abdiqué une première fois.

NAPOLÉON : Je le referai si besoin.

SOLDAT 3 : Nous allons à notre perte.

NAPOLÉON : Soyons patients.

S1 : Excusez-moi mais l'ennemi dit de vous que vous êtes un hors la loi.

S2 : Vous êtes un héros pour moi.

S3 : Ils disent aussi que vous êtes un perturbateur du repos du monde.

NAPOLÉON : Moi ? En êtes-vous certain ?

S3 : Certain.

NAPOLÉON : Moi un hors la loi ? Moi un perturbateur du repos du monde ? Je déteste ces British. On va leur faire la fête.

S1 : On vous suit.

S2 : Armés ?

S3 : A l'attaque !

NAPOLÉON : Minute... Je dis et vous faites. A L'ATTAQUE !!!!!

Musique ABBA, un groupe de danseuses et danseurs sur scène avec le drapeau anglais.

TABLEAU 12 : INTERLUDE

B : Napoléon ne reviendra pas. Il se rend aux anglais qui l'exilent à Saint-Hélène où il mourra 6 ans plus tard.

Musique funeste.

Nous poursuivons notre voyage aux pays des dinosaures. Mesdames et messieurs, voici la mission suivante : CADAVRES.

TABLEAU 13 : JURASSIC PARK (impro)

TABLEAU 14 : LA JOCONDE ET LÉONARD DE VINCI

LÉONARD : Mona, Mona...Mona...MONA !!! Fabio, veux tu venir par ici.

FABIO : Oui maître.

LÉONARD : As-tu vu Mona ?

FABIO : Non maître. Pourquoi la cherchez-vous ? Elle devait venir vous voir ?

LÉONARD : Elle doit venir pour que je lui fasse son portrait. Elle est en retard comme d'habitude.

FABIO : Je peux vous aider.

LÉONARD : Fabio voyons ne sois pas ridicule. Va voir au bout de la rue si elle arrive veux-tu ?

FABIO : Oui maître.

LÉONARD : Ma petite Mona... Souriras-tu aujourd'hui ??? Que va penser ton mari si je n'arrive pas à lui faire le portrait de sa bien aimée.

FABIO : Elle arrive maître. Son humeur laisse à désirer.

LÉONARD : C'est à dire ?

FABIO : Massacrante.

LÉONARD : Son mari va me tuer si je ne lui présente rien ce soir.

MONA : Très cher maître, bonjour à vous.

LÉONARD : Mona, jolie Mona Lisa, je vous en prie prenez place.

MONA : Je ne veux pas m'asseoir.

LÉONARD : Une tasse de thé ?

MONA : Oui, je veux bien merci.

LÉONARD : Fabio, si vous voulez bien.

FABIO : Oui maître, elle est tellement belle maître, comment la faire sourire ?

LÉONARD : Vite mon petit, faites preuve de ruse.

MONA : Que dessinez-vous très cher ?

LÉONARD : Je gribouille quelques esquisses.

MONA : Montrez-moi voir.

LÉONARD : Je vous en prie.

MONA : Racontez-moi votre enfance cher Léonard.

LÉONARD : Que voulez-vous savoir ma douce Mona ?

MONA : Être premier peintre du roi François 1er ce n'est pas rien tout de même. Vous êtes un être spécial.

LÉONARD : Je suis un homme qui aime créer.

MONA : Qu'est-ce ceci ?

LÉONARD : Un hélicoptère.

MONA : Vous pouvez m'en dire un peu plus ?

LÉONARD : J'imagine une cabine qui volerait comme l'hélicoptère tombant d'un érable.

MONA : Je jouais enfant à les faire tourbillonner. Mais comment voulez-vous y mettre des hommes dans cette graine ? Vous m'intriguez cher Léonard.

LÉONARD : Mona, ma douce, il est temps que vous preniez place vous voulez bien ?

MONA : Et qu'est-ce ceci ?

LÉONARD : Un parachute.

MONA : Inventeur, ingénieur, mathématicien, architecte, sculpteur, scientifique, philosophe.... Vous me faites tourner la tête très cher.

FABIO : Maître, pouvons-nous commencer ? Voici votre thé Mona Lisa.

LÉONARD : Mona, si vous voulez bien prendre place.

MONA : Je ne suis pas d'humeur joyeuse.

LÉONARD : Votre mari me parle de votre sourire que je n'ai toujours pas eu l'occasion de voir. Ma douce Mona, souriez avec votre coeur.

MONA : *(Elle esquisse un sourire)*

LÉONARD : Nom d'une corne de buse, ne bougez plus...Qu'avez-vous mis dans sa tasse cher Fabio.

FABIO : Un bonbon Haribo, maître.

LÉONARD : Haribo, c'est beau la vie...

Musique.

TABLEAU 14 : FIN

COLLECTIF : Elle est incroyable cette machine / Quel voyage vertigineux / Tu crois qu'on peut voyager dans le futur ? / On peut essayer ...

Musique du futur.

ENFANT 1 : On est où ?

ENFANT 2 : Dans la cour de notre spectacle.

ENFANT 3 : Ils sont partis où ?

ENFANT 4 : Qui ?

ENFANT 5 : Le public, les parents

ENFANT 6 : Ils sont rentrés chez eux.

ENFANT 7 : On ne sait même pas si ils ont applaudi.

ENFANT 8 : Tu as été trop loin dans le temps.

ENFANT 9 : Et si on revenait au moment du salut ?

ENFANT 10 : Bonne idée.

ENFANT 11 : Allons savourer notre moment de gloire.

Musique du retour...

Salut final.

FIN